

## Prédication du 8 février 2015

### Vous, poètes de la Parole

Jacques 1, 1 à 25

Devenez **des réalisateurs de la Parole**, lit-on dans l'épître de Jacques. Réalisateur : aujourd'hui, ce mot fait penser au cinéma, et dans l'aventure d'un film, le réalisateur est le personnage – clé, celui qui tient le devenir du film entre ses mains : c'est le réalisateur qui choisit les acteurs et les dirige – qui pense et met en place la mise en scène ; c'est lui qui va donner au film sa forme et son âme !

Bien entendu, il n'y avait pas de cinéma du temps de la lettre – mais l'idée est bien similaire : la racine du mot réalisateur est un verbe qui signifie faire, créer, on pourrait donc traduire : devenez des créateurs, exécuteurs, écrivains, artisans, ou encore : poètes ( mot directement tiré de ce verbe faire - et Dieu sait combien c'est vrai que les poètes façonnent le monde et lui donnent une âme !) On comprend bien l'idée : Devenir des réalisateurs, des poètes de la Parole résonne comme un appel à ce que les vies et les personnes des croyants donnent à la Parole sa forme concrète et son âme... C'est là tout l'enjeu de cette lettre de Jacques.

Cette lettre, faut-il le rappeler, n'a pas très bonne presse chez les protestants – Luther l'a qualifiée de lettre de paille et cette disqualification est restée dans notre mémoire collective. On l'a jugée trop moralisante, et certes, on y lit des interpellations virulentes contre les riches ou des mises en garde sur les méfaits de la langue, cet organe du corps si petit mais qui est capable de produire de si grands maux ! S'il y a dans l'épître un fort souci éthique, **l'enjeu est vraiment de trouver comment vivre habité de la Parole, cette Parole qui devrait donner souffle et inspiration à la vie du croyant.**

Mais en fait, qu'est-ce que c'est, être croyant, être chrétien ? Quand on dit : « Je suis croyant »- qu'est-ce que l'on veut dire - qu'est-ce que cela signifie ? Aujourd'hui, on peut discerner quatre niveaux de réponses différentes.

° Etre croyant **comporte une dimension intellectuelle, de réflexion**. Etre croyant est alors une manière de traiter les grandes questions de la vie, une manière de concevoir le monde. C'est croire qu'il y a une dimension autre qui nous dépasse, et la présence de ce « quelque chose », de ce « quelqu'un », de cette « énergie », donne un sens à l'aventure humaine, au devenir de notre planète, au passage par la mort... Etre croyant chrétien est à ce niveau aborder les questions de la vie avec l'idée d'un Dieu Créateur, qui s'est manifesté dans le Christ. Ce Dieu donne la vie au début et au-delà.

° Affirmer « je suis croyant » peut aussi comporter une **dimension plus affective** – et pour certains c'est cette dimension qui prime. Il s'agit alors d'une confiance de base, existentielle : que sa propre vie personnelle, trouve un sens grâce au divin. Etre croyant chrétien, à ce niveau existentiel, affectif, c'est se reconnaître aimé personnellement de Dieu, du Christ, et habité par l'Esprit.

° Etre croyant, ce peut aussi être une manière de vivre, **une éthique** ; le fait de porter des valeurs transmises dans le cadre de la religion – pour les chrétiens, l'éthique consiste à porter haut et loin l'amour de Dieu et l'amour du prochain comme soi-même, et ce prochain – et c'est là le nouveauté du christianisme peut très bien être l'étranger que l'on considérerait naturellement comme lointain...

° Enfin, être croyant peut aussi consister **à se rattacher à une tradition religieuse**, à se conformer aux rites qu'elle propose, ces rites qui rythment la vie, conjurent l'angoisse, et ouvrent l'avenir.

Etre chrétien, à ce niveau d'appartenance sociale, ce serait être inscrit quelque part comme chrétiens, appartenir au christianisme - Et passer par le baptême, la confirmation, peut-être le mariage à l'église, l'enterrement...

Oui, on peut se définir comme croyant, comme croyant chrétien, à un niveau intellectuel, affectif ou existentiel, éthique, ou par une appartenance à un groupe qui vit selon certains rites.

Ces niveaux de foi – ces facettes de la religion correspondent à des niveaux ou à des zones de la personne humaine, qui peuvent interagir ou être indépendants les uns des autres...

L'épître de Jacques, en appelant ses lecteurs à être des réalisateurs, des poètes de la Parole qui fait vivre, appelle les chrétiens à se placer dans une démarche qui prenne en compte les aspects intellectuels, existentiels et concrets de la foi. Cette épître d'un bout à l'autre, invite ses lecteurs à une vie unifiée entre les convictions de foi, la Parole entendue, la confiance affective, les remises en questions éthiques et la vie en relationnelle....

**Qu'est-ce qui permet de répondre à cette exigence de vie unifiée** entre les différents niveaux de la personne et de la vie de croyant ? Dans cette première page de l'épître, qqes pistes sont données:

°**Accueillir avec douceur la Parole qui s'implante et prend place et grandit;** et cette parole non seulement inspire la vie, mais elle **sert de miroir, elle aide à des prises de conscience**, elle permet de repérer et de démasquer ce qui en soi est devenu religion faussée, pervertie, qui manque son but...– car la religion- et la pratique religieuse court toujours le risque de se détourner l'amour de l'autre et de l'élan vers la vie...

°**Adopter une certaine vision de Dieu:** dans les mots entendus ce matin, Dieu est un Dieu qui donne la sagesse (le savoir-vivre, savoir-être, savoir-faire) avec simplicité et sans reproche à qui peut la recevoir- Dieu qui donne tout. Ce Dieu est appelé « Père des lumières » en lui, pas de balancement ni d'ombre » - Ce ne joue pas à mettre l'être humain à l'épreuve. C'est une vision de Dieu lumineuse, généreuse, digne de confiance.

°**Etre des croyants parfaits**, ce mot me fait toujours peur - rien de pire que celui ou celle qui se croit parfait, ou même qui a l'obsession de le devenir, n'est-ce pas ? Mais il ne s'agit pas d'atteindre une perfection morale sans défaut ni faiblesse. Le croyant est parfait quand il est entièrement dans ce qu'il vit, entièrement présent dans sa démarche, entièrement dans sa demande, entièrement présent quand il reçoit...  *dans notre monde de plus en plus immense et éclaté, où nous sommes si souvent dispersés à tout vent... peut-être que cet appel à être entièrement là, prend un sens très pertinent : il y a une promesse de vie dans le recentrement de la personne, du croyant.*

Etre des croyants qui **trouvent courage dans l'épreuve**, montrant de l'endurance...

Etre des croyants **conscients de leur fragilité** : conscients de l'humilité qui fait partie fait partie de l'existence humaine, que l'on soit pauvre ou nanti ; conscients de la distance entre nos mouvements de colère intempestifs et le sens de la justice selon Dieu; conscients des mécanismes de la convoitise qui tracent surnoisement leur chemin dans les profondeurs du cœur ; conscients que le miroir de la Parole de Dieu (logée dans la Bible et parfois dans ce que les autres nous renvoient), leur est indispensable... Et enfin être des croyants **heureux**.

Heureux car au cœur de cet accueil de la Parole et de cette vision de Dieu, au cœur de cette manière d'être croyants avec ce soin d'unification de la personne se trouve un bonheur. Un vrai. Amen.

*Daphné Reymond*